

Traduzione di fr. Camille M. Jacques, o.s.m



Epoux De Sang
Ex 4, 18-26

Moïse s'en alla et retourna chez son beau-père Jéthro. Il lui dit : « Je dois m'en aller et retourner chez mes frères, en Égypte, pour voir s'ils vivent encore. » Jéthro lui dit : « Va en paix. »

Au pays de Madiane, le Seigneur dit à Moïse : « Va, retourne en Égypte, car ils sont morts, tous ceux qui en voulaient à ta vie. »

Moïse prit sa femme et ses fils, les installa sur l'âne et retourna au pays d'Égypte. Il avait pris en main le bâton de Dieu.

Le Seigneur dit à Moïse : « Sur le chemin du retour vers l'Égypte, songe aux prodiges que j'ai mis en ta main. Tu les accompliras devant Pharaon. Mais moi, je ferai en sorte qu'il s'obstine, et il ne laissera pas le peuple s'en aller.

Tu diras à Pharaon : "Ainsi parle le Seigneur :

Mon fils premier-né, c'est Israël. Je te dis : Laisse partir mon fils pour qu'il me serve ; et tu refuses de le laisser partir ! Eh bien, moi, je vais faire périr ton fils premier-né !" »

Ex 4,18-23

ISRAËL, MON FILS PREMIER-NE

Moïse part pour retourner en Égypte et se confronter avec le pharaon, au nom du Dieu des opprimés, du Dieu de l'histoire, du Dieu rédempteur de son peuple qui intervient en sa faveur en l'enlevant de l'oppression.

Ici, Dieu appelle Israël *son fils premier-né*.

Rédempteur, père, époux chez les prophètes: Dieu se lie toujours davantage et toujours plus étroitement à l'homme, à son peuple, jusqu'au grand événement de l'incarnation.

Le verset 20, significatif, est repris par l'évangéliste Matthieu pour parler de Jésus, le nouveau et définitif Moïse:

Va, retourne en Égypte, car ils sont morts, tous ceux qui en voulaient à ta vie.

Ex 4, 19

Lève-toi; prends l'enfant et sa mère, et pars pour le pays d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. »

Mt 2, 20

La paternité de Dieu n'est donc pas révélé par le Nouveau Testament, comme on croit erronément, mais elle est déjà présente dans l'Ancien. Le Nouveau Testament situera l'être fils dans le Christ, mais déjà ici Israël est fils, déjà ici c'est la première révélation de ce rapport filial qui se répétera encore dans l'Écriture, surtout chez les prophètes:

*Mais maintenant, Seigneur, c'est toi notre père.
Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façannes :
nous sommes tous l'ouvrage de ta main.*

Is 64, 7

*Car le Seigneur le déclare:
«Voici que je dirige vers elle la paix comme un fleuve
et, comme un torrent qui déborde, la gloire des nations.»
Vous serez nourris, portés sur la hanche;
vous serez choyés sur ses genoux.
Comme un enfant que sa mère console,
ainsi, je vous consolerais.
Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés.
Vous verrez, votre cœur sera dans l'allégresse;
et vos os revivront comme l'herbe reverdit.*

Is 66, 12-14

*Or moi, je m'étais dit :
«Comment te placer au rang des fils
et te donner une terre désirable,
un splendide héritage, toute la splendeur des nations ? »
Je disais : «Tu m'appelleras "Mon père",
tu ne te détourneras plus de moi.» ...
«Revenez, fils renégats!
Je guérirai vos infidélités. »*

Jr 3, 19. 22

*Oui, j'ai aimé Israël dès son enfance,
et, pour le faire sortir d'Égypte,
j'ai appelé mon fils.*

Os 11, 1

*Un fils honore son père, et un serviteur, son maître.
Si donc je suis père, où est l'honneur qui m'est dû ?*

*Et si je suis maître, où est le respect qui m'est dû ?
– déclare le Seigneur de l'univers
Ml 1, 6*

Même l'alliance utilisera cette formule de la filiation dans la promesse à David de son descendant qui sera fils premier-né de Dieu, c'est-à-dire roi Messie, dans un très beau texte:

*Quand tes jours seront accomplis
et que tu rejoindras tes pères,
je te susciterai dans ta descendance un successeur,
qui sera l'un de tes fils, et je rendrai stable sa royauté.
C'est lui qui me bâtitra une maison,
et je rendrai stable pour toujours son trône.
Moi, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils ;
je ne lui retirerai pas ma fidélité
comme je l'ai retirée à celui qui t'a précédé.
Je l'établirai pour toujours dans ma maison et dans mon royaume,
et son trône sera stable pour toujours. »
1 Chr 17, 11-14*

En parlant de fils premier-né et non d'unique, l'élection d'Israël est ici exprimée d'une façon qui n'exclut pas le salut d'autres peuples. Elle est inclusive d'autres peuples.

L'élection n'est pas un privilège, mais une porte ouverte, un don offert pour que Dieu soit accessible à toutes les nations. Ce qui se passera dans l'Exode sera une annonce pour tous et pour tous les temps.

L'AGRESSION DE DIEU

*Or, en cours de route, au campement de nuit, le Seigneur rencontra Moïse et chercha à le faire mourir.
Cippora, sa femme, prit un silex, coupa le prépuce de son fils, en toucha le sexe de Moïse et dit : « Tu es pour moi un époux de sang. »
Alors Dieu s'éloigna de Moïse. Cippora avait parlé d'« époux de sang » à cause des circoncisions.
Ex 4,24-26*

Un épisode très étrange, d'une interprétation difficile.

Dieu *rencontra*, wayyifg̃ sēhû וַיִּפְגַּעֵהוּ, Moïse dans un mot qui évoque intimité et amitié ainsi que hostilité:

il le rencontre comme on Jacob rencontre Esaù,¹

¹ Gn 32, 18 et 33, 8.

comme Aaron rencontrera immédiatement après son frère Moïse,²
 comme s'embrassent amour et fidélité.³
 Mais c'est aussi l'agression de l'ourse privée de ses oursons,⁴
 la sortie des sages dans la nuit⁵

C'est de toute façon une rencontre décisive et intense, une rencontre qui décide de la vie et de la mort.

Moïse n'est pas circoncis, tout comme ne l'est pas le fils.

Il avait été à peine élu, mais il n'était pas circoncis, lui et son fils mâle, il ne pouvait pas appartenir au peuple de Dieu : vie et mort se décident dans ce signe.

L'épouse de Moïse, *šippōrah* זִפְרָה, pressent ce qu'il faut faire et elle le fait: elle circoncit le fils et ensuite elle touche les pieds⁶ de Moïse, c'est-à-dire elle fait avec Moïse la même chose, c'est-à-dire la circoncision.

Le lien entre l'élection et l'épreuve dans la Bible se répète ; c'est quelque chose d'assez stable : l'élu pour l'investiture qui reçoit doit passer par une épreuve, par une lutte.

On a un épisode très semblable pour Jacob dans *Genèse* 32:

Cette nuit-là, Jacob se leva, il prit ses deux femmes, ses deux servantes, ses onze enfants, et passa le gué du Yabboq.

Il leur fit passer le torrent et fit aussi passer ce qui lui appartenait.

Jacob resta seul. Or, quelqu'un lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore.

L'homme, voyant qu'il ne pouvait rien contre lui, le frappa au creux de la hanche, et la hanche de Jacob se démit pendant ce combat.

L'homme dit : « Lâche-moi, car l'aurore s'est levée. » Jacob répondit : « Je ne te lâcherai que si tu me bénis. »

L'homme demanda : « Quel est ton nom ? » Il répondit : « Jacob. »

Il reprit : « Ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël (c'est-à-dire : Dieu lutte), parce que tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu l'as emporté. »

Jacob demanda : « Fais-moi connaître ton nom, je t'en prie. » Mais il répondit : « Pourquoi me demandes-tu mon nom ? » Et là il le bénit.

Jacob appela ce lieu Penouël (c'est-à-dire : Face de Dieu), « car, disait-il, j'ai vu Dieu face à face, et j'ai eu la vie sauve. »

Au lever du soleil, il passa le torrent à Penouël. Il resta boiteux de la hanche.

Gn 32,23-32

De nuit, pendant qu'il va là où Dieu le conduit, quelqu'un lui barre la route et il entre en lutte avec lui, dans une mutuelle reconnaissance, dans la recherche du nom de l'autre. À ce moment-là, Jacob connaît son nouveau nom : il est appelé Isra'El,

² Ex 4, 27.

³ Ps 85, 11.

⁴ Os 13, 8 et Pr 17, 12.

⁵ Jb 5, 14.

⁶ Pieds est un euphémisme pour indiquer les organes génitaux. è un eufemismo per indicare i genitali.

celui qui a lutté avec Dieu et a vaincu.

Lutte vraiment terrible, quand c'est Dieu en personne qui combat ; dans une telle lutte il s'oppose à nous comme ennemi, en voulant presque nous enlever la vie ... Que se passe-t-il en ce moment obscur ? Est-il probable que cet être mystérieux ait dit quelque chose de semblable : Jacob, tu dois mourir ? Tu n'es pas celui qui a reçu la promesse ! ... Ce fut là le moment le plus terrible de la lutte, où a fatigué la foi plus que les bras. Jacob insista pour répéter : Non, non ! C'est Dieu qui a commandé et a appelé, qui m'a fait partir pour retourner dans ma patrie ! Je ne veux pas te croire, je ne veux pas te donner raison ! Et même si Dieu me tuait, qu'il me tue quand même ! Toutefois, je vivrai !

Luther

Ce qui a vaincu c'est le divin en Jacob, ce qui de lui appartient à Dieu, ce qui de lui vient de Dieu. C'est une lutte pour vivre au sein de cette conscience. Et il en sort comme père spirituel d'un peuple tout entier.

Jésus aussi, après la rencontre théophanique du Baptême (au Jourdain) par Jean, doit affronter l'épreuve. Au récit épiphanique de l'investiture de Jésus de la part de la voix, *Tu est mon fils bien-aimé (Mc 1, 11)*, dit l'évangile:

Aussitôt l'Esprit pousse Jésus au désert et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

Mc 1,12-13

Marc nous dit tout de suite ce que signifie concrètement être appelé fils et recevoir l'Esprit Saint. Le premier fruit, le premier signe, la première expérience que Jésus fait d'être le Fils et du fait qu'il a reçu l'Esprit, c'est qu'il est *poussé* dans le désert. Le mot utilisé, ἐκβάλλω, est un verbe qui, parfois, est utilisé pour les démons chassés : nous pourrions dire que Jésus est *chassé* dans le désert et l'auteur de cette action est l'Esprit Saint.

Être fils, cela veut dire avant tout faire expérience de la tentation, de la lutte, du combat ; être fils, cela veut dire être tenté pour pouvoir l'être:

*Mon fils, si tu viens te mettre au service du Seigneur,
prépare-toi à subir l'épreuve ;
fais-toi un cœur droit, et tiens bon ;
ne t'agite pas à l'heure de l'adversité.
Attache-toi au Seigneur, ne l'abandonne pas,
afin d'être comblé dans tes derniers jours.
Toutes les adversités, accepte-les ;
dans les revers de ta pauvre vie, sois patient ;
car l'or est vérifié par le feu,
et les hommes agréables à Dieu, par le creuset de l'humiliation.*

*Dans les maladies comme dans le dénuement, aie foi en lui.
Mets ta confiance en lui, et il te viendra en aide ;
rends tes chemins droits, et mets en lui ton espérance.
Sir 2,1-6*

La filiation, la vocation, la réception de l'Esprit ne sont pas exemption de l'épreuve, mais expérience de lutte, de combat précisément parce qu'on est fils.

*Pendant les jours de sa vie dans la chair, il offrit,
avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications
à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand
respect.
Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance
et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent
la cause du salut éternel,
car Dieu l'a proclamé grand prêtre de l'ordre de Melkisédek.
He 5,7-10*

Jésus va dans le désert pour comprendre ce que signifie être fils, il va chercher et trouver sa filiation. Et le désert, tel qu'est advenu pour Israël, est le lieu de l'expérience du Dieu unique, mais aussi le lieu de l'expérience de la paternité de Dieu.

Et ainsi Moïse: après l'élection, il est agressé par Dieu, il est mis au cœur d'une lutte où il apprendra que Dieu est Dieu, où il apprendra à se recevoir de lui et à être pour son peuple un *époux de sang*.

LA CIRCONCISION

La circoncision qui sera le signal et le sceau sur le corps de l'alliance et de l'élection d'Israël comme peuple est anticipée dans ce récit tout comme elle a déjà été anticipée à Abraham.

Du texte qui raconte la circoncision d'Abraham, nous pouvons comprendre ce que signifie ce geste, ce signe de l'alliance.

Lorsque Abram eut atteint quatre-vingt-dix-neuf ans, le Seigneur lui apparut et lui dit :

« *Je suis le Dieu-Puissant ; 'ānî 'ēl šadday, אֲנִי-יְיָ, שַׁדַּי,
marche en ma présence et sois parfait.
J'établirai mon alliance entre moi et toi,
et je multiplierai ta descendance à l'infini. »
Abram tomba face contre terre et Dieu lui parla ainsi :
« *Moi, voici l'alliance que je fais avec toi :**

*tu deviendras le père d'une multitude de nations.
Tu ne seras plus appelé du nom d'Abram, ton nom sera Abraham,
car je fais de toi le père d'une multitude de nations.
Je te ferai porter des fruits à l'infini,
de toi je ferai des nations, et des rois sortiront de toi.
J'établirai mon alliance entre moi et toi,
et après toi avec ta descendance, de génération en génération ; ce sera une alliance
éternelle ;
ainsi je serai ton Dieu et le Dieu de ta descendance après toi.
À toi et à ta descendance après toi je donnerai le pays où tu résides,
tout le pays de Canaan en propriété perpétuelle, et je serai leur Dieu. »
Dieu dit à Abraham : « Toi, tu observeras mon alliance,
toi et ta descendance après toi, de génération en génération.
Et voici l'alliance qui sera observée entre moi et vous,
c'est-à-dire toi et ta descendance après toi : tous vos enfants mâles seront circoncis.
La chair de votre prépuce sera circoncise,
et cela deviendra le signe de l'alliance entre moi et vous.
Gn 17,1-11*

Le Seigneur qui se présente à Abraham en lui demandant le signe de la circoncision est 'ēl šadday.

Il faut analyser la signification de ce nom pour comprendre le signe de l'alliance.

Des écrits rabbiniques, nous venons à connaître que ce nom exprime toujours, dans l'Écriture, l'idée de la puissance suffisante de Dieu:

*'ēl šadday, c'est-à-dire qui a le pouvoir suffisant
pour donner toute chose dont on a besoin
et pour donner sa miséricorde.
Rashi*

Il est celui dont la Divinité contient ce qu'il faut pour toute créature,⁷ il est celui qui a entre les mains le pouvoir suffisant pour donner.⁸

Le mot šadday, Tout-puissant, se décompose en še + day, qui suffit.

*Abraham, il te suffit que Moi et toi soyons dans le monde ...
il te suffit que je suis ton Dieu,
il te suffit que je suis ton Souverain.
Je suis le Dieu tout-puissant.
C'est moi qui ai dit à mon monde : Ça suffit;
au ciel et à la terre : Ça suffit.
Parce que si je ne leur avais pas dit : Ça suffit,*

⁷ Rav Saadiah Gaon

⁸ Rashi

*ils auraient continué à se répandre ...
Je suis celui, que le monde et ce qu'il contient
ne sont pas suffisants pour contenir ma divinité.
Genesi Rabbah*

Ce nom met l'homme dans la condition et dans la liberté de pouvoir être un homme, de pouvoir vivre dans la limite : c'est pourquoi la réduction d'un organe est le symbole de son pacte avec Dieu (circoncision).

*Circoncisez votre cœur:*⁹ c'est le commandement de se reconnaître créatures, finies, qui reçoivent tout de leur créateur. Une petitesse qui se fait place pour recevoir, pour accueillir le tout qui vient de Dieu. Et reconnaître qu'il est sien. Claire d'Assise voit dans cette relation la mère du Seigneur:

*«Blottis-toi auprès de sa très douce Mère,
qui dans le petit cloître de son sein sacré accueillit
et dans ses entrailles virginales porta
Celui que les cieux ne pouvaient contenir»
Claire d'Assise 3LettSAg 18: FF 2890*

CONCLUSION

Alors cet épisode nous dit d'une façon bien étrange que Moïse a dû vraiment se recevoir de Dieu pour pouvoir être Moïse, pour pouvoir accomplir la mission reçue de Dieu, dans une relation où il est clair qui est le Seigneur et qui est le serviteur, qui est le Père et qui est le fils, qui est Dieu et qui est l'homme, qui est le Créateur et qui est la créature.

Et enfin, un mot, un dernier, sur *šippōrâh*, une des sept filles de Jéthro sauvées par Moïse au puits, à peine arrivé dans la terre de Madiân, une figure à peine mentionnée, et pourtant si décisive de la vie et de la mort de Moïse.

Un mot pour une femme qui, comme tant d'autres femmes dans la bible, réussit à discerner ce qu'il est opportun de faire, ce qu'on peut faire et elle le fait. Par des gestes immédiats, sûrs.

C'est elle, une étrangère, qui est capable de reconnaître que son mari est indissolublement lié à Dieu, lié à son peuple dans le signe d'une alliance qui le transcende et qui transcende les rapports familiaux les plus étroits.

Les seuls et uniques mots qu'elle prononce sont: *Tu es pour moi un époux de sang*. Moïse est pour elle un époux dans ce sang, époux dans le signe de cette alliance, le sien dans la mesure où elle le reconnaît dans un autre lien : une connaissance de l'âme que seule une épouse peut pressentir.

Et en le restituant à cette appartenance, acte nuptial, elle peut le laisser à sa mission, et elle retourne en arrière chez Jéthro avec son fils.

⁹ Dt 10, 16.

Et Moïse et Aaron continuent seuls vers l'Égypte.

Le Seigneur dit à Aaron : « Va sur la route du désert au-devant de Moïse. »

Il y alla, le rencontra à la montagne de Dieu et l'embrassa.

Moïse transmet à son frère toutes les paroles

que le Seigneur l'avait envoyé dire et tous les signes qu'il avait ordonné de faire.

Moïse et Aaron se mirent en route et réunirent tous les anciens des fils d'Israël.

Aaron redit toutes les paroles que le Seigneur avait adressées à Moïse

et il accomplit les signes sous les yeux du peuple.

Et le peuple crut :

il comprit que le Seigneur avait visité les fils d'Israël

et qu'il avait vu leur misère.

Alors ils s'inclinèrent et se prosternèrent.

Ex 4,27-31

INDICATIONS POUR LA PRIERE

1. La lectio ouvre la réflexion sur les épreuves et les luttes qui s'insèrent dans notre parcours vocationnel. Parfois, nous ne savons pas donner le nom juste à ce qui nous arrive, au point où il nous semble que Dieu se fasse ennemi, qu'il défasse la vocation même qu'Il nous a donné.

Il serait nécessaire de revisiter ces épreuves nocturnes et ambigües pour chercher à saisir, avec la grâce de Dieu, le lieu où elles nous ont mené, la maturation qu'elles ont provoquée, la cicatrice qu'elles ont laissée dans notre foi.

Et bénir aussi le Seigneur pour qui il s'est fait proche en reconnaissant l'agir de Dieu pour nous.

2. Je vous inviterais à faire un parcours dans les évangiles à la recherche de la **figure du serviteur, des serviteurs**. Observe-les dans ce qui leur est demandé et donné, ce qui fait d'eux des serviteurs bons et fidèles et ce qui fait d'eux des serviteurs mauvais et infidèles, ce qui est confié aux serviteurs, les prières faites par les serviteurs et pour les serviteurs.

3. Un autre parcours est celui dans les psaumes, surtout le psaume 119 (118), le psaume de la loi, où plusieurs expressions sont des prières qui ont comme sujet le serviteur, les serviteurs. Il est bon de demander au Seigneur ce qui fait de nous ceux qui le servent et le reconnaissent Seigneur.